

Basket-ball/NBA

Golden State s'effondre, LeBron James s'envole

AFP

Los Angeles/États-Unis

LE champion en titre Golden State a été surclassé dimanche à domicile par Utah (110-91) et inquiète ses supporters à trois semaines des play-offs, tandis que la superstar de Cleveland LeBron James continue d'affoler les statistiques.

Les Warriors ont tenu le choc pendant un petit quart-temps, avant de s'effondrer face au Jazz et à son pivot français Rudy Gobert (15 points, 17 rebonds).

Ils ont concédé 35 points en 2e période, puis 36 au retour des vestiaires et sont restés sans réponse.

Difficile pour l'entraîneur Steve Kerr de trouver des solutions de remplacement avec trois des meilleurs marqueurs de NBA, Stephen Curry, Kevin Durant et Klay Thompson blessés, sans oublier Draymond Green, malade.

"Cela nous permet de donner du temps de jeu à nos remplaçants et aux jeunes", a souri Kerr qui avait annoncé avant le

match que Curry ne serait pas rétabli de son entorse du genou gauche pour le 1er tour des play-offs.

Résultat, Golden State a perdu cinq de ses huit derniers matches et va devoir se contenter de la deuxième place de la conférence Ouest (54 v-19 d), derrière Houston.

60e victoire pour Houston

Les Rockets ne se posent pas de question : pour la première fois dans leur histoire, ils ont atteint le chiffre des 60 victoires en saison régulière en écrasant Atlanta 118 à 99.

L'inévitable James Harden a encore fait des étincelles avec son quatrième "triple double" (trois catégories de statistiques à dix unités et plus) de la saison avec 18 points, 15 passes décisives et 10 rebonds.

Houston, toujours privé de Chris Paul (adducteurs) qui devrait faire son retour cette semaine, a remporté ses neuf derniers matches et n'entend pas lever le pied, en vue des play-offs.

Il y avait déjà un air de play-offs lors du choc entre Portland et Oklahoma City. Les Trail Blazers se sont



Photo : D.R.

LeBron James continue d'affoler les statistiques.

imposés sur le parquet du Thunder 108 à 105 au terme d'un match houleux

avec altercations et provocations.

Le duo CJ McCollum et Da-

mian Lillard a fait la différence avec respectivement 34 et 24 points, tandis que Russell Westbrook a frôlé le "triple double" (23 pts, 9 passes, 8 rbd).

Grâce à cette 45e victoire en 73 matches, Portland a consolidé sa 3e place, devant son adversaire du jour (4e, 44 v-31 d).

"C'était un sacré match de basket, on a pu voir deux équipes qui voulaient vraiment gagner ce duel", a souligné Terry Stotts, l'entraîneur de Portland.

San Antonio stoppé

A l'Ouest toujours, San Antonio a vu sa série de six victoires consécutives prendre fin à Milwaukee (106-103).

LaMarcus Aldridge a marqué 34 points et a reçu le soutien très appréciable de Pau Gasol qui a inscrit 22 points en 24 minutes.

Relégués à 15 points à huit minutes de la sirène après avoir concédé 41 points durant la 3e période, les Spurs sont revenus à trois longueurs des Bucks dans le final, mais n'ont pas réussi à égaliser.

Milwaukee l'a emporté grâce à son cinq majeur emmené par Giannis Ante-

tokounmpo, de retour d'une blessure à une cheville, (25 pts) et Eric Bledsoe (23 pts).

Les Spurs ont conservé la 6e place de la conférence Ouest (43 v-31 d), mais sont sous la menace de Minnesota (7e, 42 v-32 d), d'Utah (8e, 42 v-32 d) et plus grave de Denver (9e, 40 v-33 d).

A l'Est, LeBron James continue de cimenter sa place dans l'histoire de NBA : il a conduit Cleveland à une cinquième victoire consécutive à Brooklyn (121-114) en marquant 37 points.

"King James" qui tourne à une moyenne ahurissante de 30,1 points depuis le All Star Game, a atteint pour la dixième fois dans sa carrière le seuil des 2000 points inscrits en une saison régulière, comme seuls les légendaires Karl Malone et Michael Jordan avant lui.

Enfin, Indiana est venu à bout de Miami (113-107 a.p.) et a composté son billet pour les play-offs, ainsi que celui de Philadelphie, une première depuis 2012 pour les Sixers.

Automobile/Formule 1/GP d'Australie/Mercedes

Hamilton reste le grand favori en 2018

AFP

Melbourne/Australie

MALGRÉ le succès chanceux de Sebastian Vettel et Ferrari dimanche au GP d'Australie, en ouverture de la saison de Formule 1, Lewis Hamilton, ultra-dominant en qualifications, reste le grand favori pour conserver son titre en 2018.

"A la régulière, Lewis aurait gagné", soulignait-on dans le garage Mercedes à la suite de cette défaite imputable à une erreur de calcul et de stratégie, face à la double menace des pilotes Ferrari. Si la voiture de sécurité virtuelle, suite à l'abandon prématuré de Romain Grosjean (écrou de roue mal serré) a apporté la victoire sur un plateau à l'autre quadruple champion du monde en activité, l'équipe dirigée par Toto Wolff a en effet manqué de vigilance. "C'est la meilleure chose qui pouvait lui

arriver. Là il va être vexé alors que gagner facilement d'entrée aurait pu l'endormir", disaient certains chez Mercedes au sujet de cette deuxième place du Britannique, vécue comme une contre-performance par toute l'écurie de Brackley. Il n'y avait qu'à voir son air pincé en conférence de presse post-course aux côtés de Vettel et du Finlandais Kimi Räikkönen, les deux pilotes de la Scuderia dont il s'était moqué la veille, pour comprendre qu'Hamilton n'allait pas oublier de sitôt cette déconvenue. Il lui reste vingt courses pour prendre sa revanche. Cela ne devrait pas être trop compliqué tant sa Mercedes W09 paraît pour l'instant au dessus-du lot. "Si on est honnête, il faut admettre que Lewis était le plus rapide ici, alors que l'an passé c'était notre cas", a reconnu Vettel au terme de ce week-end australien. Il avait déjà battu l'Anglais à



Photo : D.R.

Lewis Hamilton reste le grand favori à sa succession.

Melbourne, l'an dernier.

L'avantage des qualifs

Surtout, la domination d'Hamilton lors des séances qualificatives, si importante dans une F1 où les dépassements sont excessivement rares, est écrasante. Auteur de onze "poles" sur vingt en 2017 et détenteur du record absolu en la matière (73), Hamilton, 33 ans, a une nouvelle fois démontré samedi sa force dans ce do-

main sur le circuit de l'Albert Park. Selon l'Australien de Red Bull, Daniel Ricciardo, cette énième performance majeure en qualification équivalait même à "un coup de poing à l'estomac" de ses adversaires. "Parfois, son week-end peut être affecté par la façon dont il arrive sur le circuit", rappelait-il y a quelques jours son ex-rival chez Mercedes, Nico Rosberg, au sujet des points

faibles de celui à qui il avait chipé le titre en 2016. "Il peut perdre son élan dès les essais libres et être sur la défensive", jugeait l'Allemand, désormais retraité. Ces "passages à vide" par manque de concentration liés à son mode de vie de pop-star, semblent néanmoins appartenir au passé d'Hamilton.

"Tout le monde pousse continuellement à s'améliorer, à travailler et à passer au niveau supérieur", assure le natif de Stevenage, bien fixé sur la quête d'un cinquième titre, voire davantage. "Et l'atmosphère est pacifiée depuis le départ de Rosberg, Bottas ne lui fait pas d'ombre", confie un membre de Mercedes.

Contrat en or

En fin de contrat, Hamilton devrait bientôt prolonger pour deux ans son bail avec la marque à l'étoile, avec une année supplémentaire en option, ce qui fera de lui le pilote le mieux payé du plateau de-

vant son rival allemand et l'Espagnol de McLaren, Fernando Alonso.

"Les négociations ont pris du temps car Lewis veut un maximum de liberté et de temps libre, plus que ce dont un pilote dispose normalement", explique à l'AFP l'Écossais David Coulthard. "Il n'apprécie pas particulièrement les périodes de présence trop longues à l'usine", souligne l'ancien pilote McLaren.

C'est néanmoins là que Mercedes dépense des sommes faramineuses pour que ses performances soient toujours accompagnées de la rigueur la plus extrême dans la conception et la production des composants du moteur.

Le passage à un quota de trois moteurs par saison, sous peine de pénalités, au lieu de quatre l'an dernier, devrait donc favoriser la structure dirigée par Niki Lauda et Toto Wolff, sacrée huit fois depuis 2014.

Golf/Ryder Cup/Édition 2018

Elle se déroulera à Chaska (États-Unis)

AFP

Paris/France

L'ÉDITION 2018 de la Ryder Cup se déroulera à

Chaska dans le Minnesota sur le parcours d'Hazeltine, qui devient le premier site aux États-Unis à accueillir deux fois l'événement planétaire de golf (après 2016), a annoncé l'équipe américaine hier

sur son compte Twitter. C'est dans une brève vidéo d'une trentaine de secondes mettant en scène l'équipe américaine masculine de curling, championne olympique à Pyeong-

chang en 2018, que le site hôte de la Ryder Cup en 2028 a été dévoilé. A Chaska, l'équipe américaine avait battu l'Europe 17 à 11 en 2016. Le parcours d'Hazeltine devient ainsi le premier aux

États-Unis à accueillir à deux reprises la Ryder Cup.

La compétition oppose tous les deux ans les meilleurs golfeurs européens et américains. La prochaine édition aura

lieu en 2018 à Saint-Quentin-en-Yvelines, pour une première en France, puis en 2020 à Whistling Straits (Wisconsin), en 2022 à Rome et en 2024 à Farmingdale (État de New York).